Réveillez-vous!

Connaissez-vous VOTRE RELIGION?

8 OCTOBRE 1961 No 19

NUMÉRO SPÉCIAL

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse:
39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable:
François Zurcher

Tirage total: 3 250 000 exemplaires **Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous ! » est publié en 23 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, cinyanja, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog, zoulou.

Mensuel — cébu-visayan, coréen, ilocano, malayâla, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.**

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly FRENCH EDITION — Vol. XLII No. 19 OCTOBER 8, 1961

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond. Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Ce que vous devez savoir sur votre religion 3
Eprouvez vos connaissances religieuses 3
Les religions du monde 5
Ce que vous devez connaître concernant la Sainte Bible 6
Qu'y aura-t-il après la fin du monde? 7
L'âme, la mort et l'au-delà 8
Que savez-vous sur Dieu? 9
La vie et le ministère de Jésus-Christ 11
Qu'est-ce que le royaume de Dieu? 12
Les principes bibliques et la vie familiale 13
A qui faut-il imputer l'indifférence religieuse? 14
Réveillez-vous! 15
Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » — Romains 13:11

Volume XLII | Berne, 8 octobre 1961 | № 19

Ce que vous devez savoir sur votre religion

L'IGNORANCE religieuse constitue un problème d'une envergure mondiale, celui-là même qui est à la racine de cet autre problème: la délinquance juvénile. Cette ignorance est courante dans toutes les croyances. Il y a quelques années, le président de l'Université Harvard fit à ce sujet la déclaration suivante: « On nous a mal enseigné la religion, c'est pourquoi l'ignorance religieuse est aussi générale. »

Chacun doit savoir si la religion est responsable ou non de cet état de choses. L'enseignement supérieur ne saurait résoudre le problème. Parlant des étudiants, le Dr A.-C. Howell de l'université de la Caroline du Nord affirma qu'ils sont « d'une ignorance crasse » en ce qui concerne la religion et la Bible.

Même le fait de fréquenter l'église ne résout pas le problème. L'évêque Wells de l'Eglise épiscopale (diocèse du Missouri occidental) reconnut: « Le fait est que quatre-vingt-dix pour cent des membres des Eglises ne savent pas ce qu'ils croient ni pourquoi ils le croient. On peut les qualifier d'« analphabètes religieux ». » La déclaration suivante publiée dans le *New York Times* du 18 mars 1957, donne également à réfléchir: « Un fervent du base-ball en sait plus long sur ce sport que les membres des Eglises n'en savent sur le christianisme, a déclaré le Dr Robert McCracken. (...) Demandez à la plupart des pratiquants ce qu'ils croient et, après quelques phrases hésitantes et embrouillées, ils ne sauront plus quoi vous dire. »

Si notre religion ne nous a pas rendus capables d'expliquer clairement ce que nous croyons et pourquoi nous le croyons, il y a lieu de nous inquiéter. Si notre religion ne nous a pas appris qui est Dieu, quels sont ses desseins et ce qu'il exige de l'homme, elle ne réalise pas son but. Si elle ne nous a pas aidés à revêtir une nouvelle personnalité marquée par les qualités d'amour, de bonté, de maîtrise de soi, et qui est heureuse, pacifique, raisonnable et large d'esprit, il faut se demander pourquoi. Si elle ne nous a pas incités à aider nos semblables à sortir de leur ignorance religieuse, notre religion laisse à désirer. Si elle ne nous fournit pas des principes de vie bien définis, une espérance certaine et joyeuse et un but dans la vie, il est grand temps de remédier à la situation.

Prenez un crayon pour répondre aux questions ci-dessous. Ensuite, comparez soigneusement vos réponses avec les déclarations des auteurs cités dans les pages suivantes. Que vous soyez ou non une autorité en matière de religion, tâchez de répondre à ces questions en vous souvenant qu'il est bon que chacun sache à quoi s'en tenir concernant sa religion. Pratiquez la religion que Dieu approuve car il y va de votre destinée éternelle.

Eprouvez vos CONNAISSANCES RELIGIEUSES

LES RELIGIONS DU MONDE

Assortissez le livre (ou les écrits) à la religion ou philosophie correspondante:

1. —— Le Coran e
2. —— Le catéchisme f
3. —— Le Talmud d
4. —— Les Védas c
5. —— Le livre de Mormon b
6. —— Les Cinq Classiques a

a. Le confucianisme
b. L'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours
c. L'hindouisme
d. Le judaïsme
e. L'islam
f. Le catholicisme

Assortissez la croyance (ou tradition) à la religion (ou religions)

A. —— Le baptême pour les morts 3
B. —— Le régime des castes 4
C. —— Les limbes 1
D. —— Le jour des expiations 2
E. —— Le dalaï-lama 6
F. —— Le chapelet 1, 4, 5, 6

1. Le catholicisme
2. Le judaïsme
3. L'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours
4. L'hindouisme
5. L'islam
6. Le bouddhisme

(Réponses à la page 5)

LA SAINTE BIBLE

Soulignez la réponse juste:

1. Les hommes qui écrivirent la Bible étaient tous des (Orientaux; Latins; catholiques).
2. Environ (8; 28; 35) hommes ont pris part à la rédaction de la Bible.
3. A l'origine, la Bible fut écrite en (2; 3; 4) langues.
4. La Bible est composée de (2; 66; 72) livres.
5. Le dernier rédacteur de la Bible était (Moïse; Jean; Jésus).
6. Le catalogue des livres de la Bible rédigés depuis le commencement de l'ère chrétienne fut établi dans sa forme actuelle par (les premiers chrétiens; le concile de Carthage; Martin Luther).

Indiquez si les déclarations ci-dessous sont vraies ou fausses:

A. Les écrits sacrés bouddhiques et le Coran sont un peu plus anciens que la Bible. F
B. La Bible enseigne que le principe suprême est une réalité impersonnelle. F
C. Les rédacteurs de la Bible reconnaissent qu'ils ont écrit par inspiration divine. V
D. La Bible indiquait que la terre est sphérique à une époque où les hommes pensaient qu'elle était plate. V
E. Le récit biblique d'un déluge universel est confirmé par l'archéologie. V

(Réponses à la page 6)

LA FIN DU MONDE

Cochez la déclaration correcte:

1. La Bible affirme qu'un monde [X] a pris fin [ ] a partiellement pris fin [ ] n'a jamais pris fin depuis le début de l'histoire écrite.
2. Selon la Bible, le dessein originel de Dieu consiste à [X] transformer la terre en paradis [ ] à la calciner [ ] à l'employer comme lieu d'épreuve afin de choisir les âmes dignes d'aller au ciel.
3. L'Apocalypse affirme que Dieu [ ] permettra à l'homme de se détruire et de détruire la terre [X] détruira ceux qui détruisent la terre [ ] détruira la terre lui-même pour punir les méchants.
4. La Bible appelle la guerre ultime [ ] le jugement dernier [X] Harmaguédon.
5. Selon la Bible, la fin du monde signifie [X] la fin des méchants [ ] la fin des temps [ ] la fin de la terre.
6. Jésus déclara que ceux qui vivraient au temps de la fin du monde [ ] connaîtraient le jour mais non l'heure de la fin [X] reconnaîtraient le moment où la fin serait proche [ ] ignoreraient tout de sa venue.

(Réponses à la page 7)

L'AME, LA MORT ET L'AU-DELA

Soulignez la réponse correcte:

1. Les religions non chrétiennes (enseignent; n'enseignent pas) la survie.
2. Seules les religions de la chrétienté (enseignent; n'enseignent pas) la doctrine des tourments après la mort.
3. Les premiers chrétiens (croyaient; ne croyaient pas) à la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme.
4. Selon la Bible, le mot âme est synonyme du terme (esprit; moi; créature vivante) et il (est; n'est pas) appliqué également aux animaux.
5. Selon les Ecritures, Moïse, David et Daniel sont tous (conscients; inconscients) dans (la Géhenne; le ciel, la tombe).
6. L'enfer de la Bible (est; n'est pas) éternel et par conséquent, il (sera; ne sera jamais) vidé de ses habitants.
7. La Bible déclare que la mort (est; n'est pas) l'amie de l'homme et que celui-ci (devra; ne devra pas) toujours la subir.

(Réponses à la page 8 et 9)

DIEU

Soulignez la réponse correcte:

1. Selon l'archéologie (le monothéisme; le polythéisme) est le système de religion le plus ancien.
2. Les hindous adorent (0; 3; 330 000 000) de divinités.
3. On pense que les shintoïstes ont (0; 3; 8 000 000) de divinités.
4. Dans (le bouddhisme; l'hindouisme; l'islam) on ne croit pas en un créateur de toutes choses.
5. La trinité a été enseignée (uniquement par les premiers chrétiens; par la plupart des anciennes religions non chrétiennes).
6. Le mot « trinité » figure (0; 1; 3) fois dans la Bible.
7. Les principaux auteurs de la doctrine de la trinité sont (Jésus-Christ et l'apôtre Paul; Constantin et les philosophes grecs; Luther et les réformateurs).
8. La Bible enseigne que le Fils de Dieu (fut créé; a toujours existé).
9. Les premiers chrétiens croyaient que l'esprit saint est (l'énergie émanant de Dieu; une personne; Dieu lui-même).
10. La Bible enseigne que le responsable de la détresse existant actuellement dans le monde est (Dieu; l'adversaire de Dieu, le Diable).
11. Selon la Bible, le nom propre et distinctif du Dieu tout-puissant est (Jésus; Jéhovah; Allah; Seigneur).

(Réponses à la page 9 et 10)

LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS-CHRIST

Indiquez si les déclarations ci-dessous sont vraies ou fausses:

1. Jésus naquit à Nazareth et fut élevé à Bethléhem. F
2. Marie eut d'autres enfants après Jésus, son premier-né. V
3. Le nom « Jésus » signifie « Jéhovah sauve ». V
4. Ses parents firent baptiser Jésus à l'âge de douze ans. F
5. Pendant qu'il faisait ses études dans un séminaire à Jérusalem, Jésus fit la connaissance des hommes qui devinrent ses disciples après avoir reçu les ordres. F
6. Jésus enseigna que toutes les religions ne sont en somme que des chemins différents menant au même but. F
7. Jésus rejeta le récit biblique concernant Adam et Eve, lui préférant la théorie de l'évolution émise par Empédocle, philosophe grec de 493–435 avant Jésus-Christ. F
8. Le message ou thème principal de Jésus était la bonne nouvelle du royaume de Dieu. V

(Réponses à la page 11)

LE ROYAUME DE DIEU

Indiquez si les déclarations ci-dessous sont vraies ou fausses: Selon la Bible —

1. Le Royaume est l'extinction de la flamme de la vie et l'absorption en Brahma. F
2. Le Royaume est un état spirituel dans le cœur des amis de Jésus. F
3. Le Royaume est un gouvernement réel. F
4. Le Royaume est représenté par l'O.N.U. F
5. Le Royaume sera établi sur la terre. V
6. L'instauration du Royaume devait être marquée par la paix universelle. F
7. Le nombre des membres du Royaume est limité. V
8. Le Royaume de Dieu détruira les royaumes du monde. V

(Réponses à la page 12 et 13)

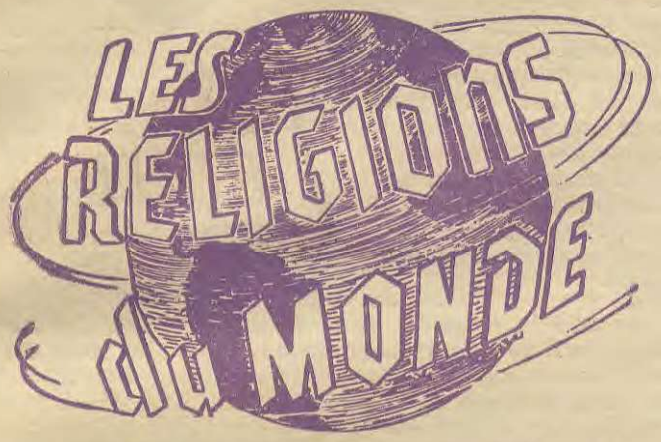
LES PRINCIPES BIBLIQUES ET LA VIE FAMILIALE

En tenant compte des principes bibliques, que diriez-vous aux affirmations suivantes?

	OUI	NON
1. Il est bien pour un mari de battre sa femme de temps à autre pour lui montrer qui est le maître		X
2. Il est sage de la part d'une femme mariée de résister avec finesse à l'autorité de son mari.		X
3. Si l'on est offensé, c'est agir en homme que de dire ses quatre vérités à l'offenseur, même si on se met en colère.		X

4. Un chrétien a le droit de divorcer d'avec son conjoint pour motif d'adultère. X —
5. Les fiancés ont le droit d'avoir des rapports intimes. — X
6. Le mariage consensuel ou le mariage coutumier est suffisant pour des chrétiens qui s'aiment. — X
7. Le chrétien ne devrait jamais épouser quelqu'un d'une autre croyance même si cette personne promet de ne pas l'empêcher de pratiquer sa religion. X —
8. On ne doit pas s'attendre à ce que les enfants obéissent toujours à leurs parents car ils doivent apprendre à vivre leur propre vie. — X
9. Les parents doivent enseigner eux-mêmes la Parole de Dieu à leurs enfants plutôt que de confier leur instruction religieuse à autrui. X —

(Réponses à la page 13 et 14)



REPONSES AUX QUESTIONS DE LA PAGE 3

1—L'islam. 2—Le catholicisme. 3—Le judaïsme. 4—L'hindouisme. 5—L'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours. 6—Le confucianisme.

A—L'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours. B—L'hindouisme. C—Le catholicisme. D—Le judaïsme. E—Le bouddhisme. F—L'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, le catholicisme.

Le Coran: « Les écrits sacrés des mahométans contenant les prétendues révélations données à Mahomet. Celui-ci donna le nom de *Coran* à un recueil de révélations ou même à une seule, mais depuis sa mort, ce nom s'applique à tous les préceptes et enseignements de Mahomet couchés par écrit. Rédigé en arabe, le Coran est divisé en 114 sourates ou chapitres; il sert de base à la réglementation religieuse, sociale, civile, commerciale, militaire et juridique du monde musulman. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le catéchisme: « Ouvrage élémentaire qui contient, par demandes et par réponses, l'explication du dogme et de la morale. » (*Larousse du XX^e Siècle*). « Une déclaration ou résumé officiel des croyances et des pratiques de l'Eglise catholique. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le Talmud: « Le recueil des lois civiles et canoniques juives comprenant la *Mischna* ou texte, et la *Gémara* ou commentaire; dans un sens restreint, la *Gémara* seule. Il existe deux Talmuds nommés suivant l'endroit de leur rédaction: le *Talmud palestinien* souvent appelé à tort le *Talmud de Jérusalem* ou *Talmud Yerushalmi*, et le *Talmud de Babylone* appelé aussi le *Talmud Babli*. La Mischna est identique dans les deux versions mais la Gémara est différente. Le *Talmud palestinien* fut pour ainsi dire complet au quatrième siècle et le *Talmud de Babylone* au cinquième ou sixième siècle. » — *Webster's New International Dictionary.*

Les Védas: « La littérature sacrée la plus ancienne de l'hindouisme composée de plus de cent livres existant encore. Elle comprend, en plus des quatre *Sanhitas* auxquels ils sont rattachés individuellement, des ouvrages d'exégèse, des légendes, des rites et des spéculations d'ordre religio-philosophiques. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le Livre de Mormon: « Les Ecritures sacrées de l'Eglise mormone, publiées pour la première fois en 1830. Ces écrits sont censés être l'histoire des migrations successives de colonies guidées par la puissance divine depuis l'Asie jusqu'au continent américain avant le cinquième siècle de notre ère. On prétend que cette histoire, gravée sur des feuilles d'or fut découverte en 1827 par Joseph Smith près de Palmyra dans l'Etat de New-York et traduite par lui grâce au don et à la puissance de Dieu. » — *Webster's New International Dictionary.*

Les Cinq Classiques: « Le canon confucéen de cinq livres (*king*) comprenant: le *Yi king* (Livre des mutations), attribué par la tradition à Ouen Ouang qui vivait au douzième siècle avant Jésus-Christ; (...) le *Chou king* (Livre de l'histoire), consistant en anciens documents dont la plupart datent du premier millénaire avant Jésus-Christ; le *Chi king* (Livre des vers), une anthologie d'anciennes ballades et odes chinoises, datant des premier et second millénaires avant Jésus-Christ; le *Li king* (Mémoires sur les rites), un ouvrage rédigé après la mort de Confucius, ayant trait aux rites et au cérémonial; le *Tch'ouen ts'ieou* (Printemps et Automne), les annales du pays de Lou, des années 722 à 481 avant Jésus-Christ et attribué généralement à Confucius lui-même. » — *Webster's New International Dictionary.*

***

Le baptême pour les morts: « Le baptême pour les morts est une caractéristique capitale du mormonisme. (...) Les saints peuvent se faire baptiser pour les morts et assurer ainsi le salut de ces derniers. » — *The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge.*

Le régime des castes: « De même que la pensée hindoue divise la vie en formes supérieures et inférieures, la société hindoue divise ses membres en castes. La subtilité des divisions et des subdivisions des castes rend la structure sociale de la société hindoue aussi complexe que sa théologie, (...) Cependant, pour l'hindou dévot, la caste n'est pas principalement d'ordre social ou économique, c'est l'opération du karma et de la réincarnation. » — *The World's Great Religions.*

Les limbes: Une croyance catholique. « Le séjour des âmes exclues du ciel pour des raisons indépendantes de leur volonté, particulièrement les âmes des justes morts avant la venue du Christ (*limbo patrum*) ou des enfants morts sans baptême (*limbo infantum*); ainsi appelé parce que les théologiens situaient ce lieu aux confins de l'enfer. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le jour des expiations: « La fête de l'expiation célébrée le dixième jour du mois Tischri par un jeûne solennel [dans le judaïsme] et les rites décrits dans le seizième chapitre du Lévitique. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le dalaï-lama: « Le lamaïsme est le bouddhisme du Tibet et de la Mongolie. (...) Il est remarquable pour ses rites (le baptême, la confirmation, l'emploi de moulins à prières, de drapeaux à prières, du chapelet, de cloches, etc.) et surtout pour sa hiérarchie ayant à sa tête le *grand lama* ou *dalaï-lama* (littéralement *lama de l'océan*) et le *teshu* ou *bogodo lama*, d'un rang presque aussi élevé. Viennent ensuite plusieurs ordres monastiques de moines et de religieuses. » — *Webster's New International Dictionary.*

Le chapelet: Utilisé par les catholiques. De plus « on le retrouve dans les religions non chrétiennes et notamment parmi les bouddhistes du Tibet qui emploient des cordons enfilés de grains, au nombre de 108 généralement et faits de pierres précieuses, de bois de santal, de coquillages, etc. ». (*The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowlege.*) « *Chapelet musulman.* — Les musulmans ont un chapelet formé de quatre-vingt-dix-neuf grains, représentant les

quatre-vingt-dix-neuf attributs de l'Etre divin, d'après le Coran. *Chapelet brahmanique* [hindou]. — Le chapelet (...) a été en usage dans l'Inde, longtemps avant qu'il fût connu en Occident. (...) Son usage s'est conservé jusqu'à nos jours. *Chapelet bouddhique.* — Le bouddhisme a emprunté le chapelet au brahmanisme. » — *Larousse du XX^e Siècle.*

Ce que vous devez connaître concernant la SAINTE BIBLE

1. *Les hommes qui écrivirent la Bible étaient tous des Orientaux.* La Bible a été pour ainsi dire entièrement écrite dans les pays de l'Orient. Ses rédacteurs étaient tous des Israélites ou Juifs et partant des Orientaux. Ecrivant aux chrétiens de Rome, l'apôtre Paul demande: « Quel est donc l'avantage du Juif? ou quelle est l'utilité de la circoncision? » Et il répond: « Cet avantage est grand de toute manière. Et d'abord c'est qu'à eux [les Juifs] ont été confiés les oracles de Dieu. » (Romains 3:1, 2, *AC*). Aucun des rédacteurs de la Bible n'était un Latin.

2. *Environ trente-cinq hommes ont pris part à la rédaction de la Bible,* et notamment: Moïse, Josué, Samuel, Gad, Nathan, Néhémie, Esdras, Mardochée, David, Salomon, Agur, Lemuel, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Matthieu, Marc, Luc, Jean l'apôtre, Paul, Jacques le demi-frère de Jésus, Pierre, Jude le demi-frère de Jésus.

3. *A l'origine, la Bible fut écrite en trois langues. The Encyclopedia Americana* dit à ce sujet: « Les livres de l'Ancien Testament ont été rédigés en hébreu, à l'exception de quelques mots et expressions isolés, un verset entier (Jérémie 10:11) et quelques chapitres (Esdras 4:8–6:18; 7:12–26; Daniel 2:4b–7:28) écrits en araméen. » Les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes se servaient du grec *koinê.* « Au premier siècle de notre ère, le grec *koinê* était devenu la langue internationale de l'Empire romain. Des inscriptions dans cet idiome témoignent de son emploi dans une région s'étendant du Tage, en Espagne, jusqu'à l'Indus, à la frontière occidentale de l'Inde. Même dans la capitale de l'Empire, le grec, et non le latin, était la langue préférée des écrivains, des artistes et des commerçants. L'apôtre Paul, un citoyen romain, écrivit son épître aux Romains en grec. » — *The Interpreter's Bible,* Volume 7, page 44.

4. *La Bible se compose de soixante-six livres.* « A l'origine, la Bible hébraïque comptait vingt-quatre livres mais aujourd'hui, elle en compte trente-neuf comme l'Ancien Testament chrétien. En effet, chacun des écrits des petits prophètes est considéré comme un livre. On a séparé le livre d'Esdras de celui de Néhémie et on a divisé les livres de Samuel, des Rois et des Chroniques en deux. » (*Harper's Bible Dictionary*). « Le Nouveau Testament est un recueil de vingt-sept documents rédigés dans l'espace de cent ans. Quatre de ces documents sont des évangiles, un autre est un récit historique, vingt et un sont des lettres et le dernier est une révélation. » — *A Guide Book to the Bible* (page 93) de A. Parmelee.

Plusieurs œuvres apocryphes ont été ajoutées à certaines traductions de la Bible. Cependant, *The Imperial Bible Dictionary* (Volume I, page 14) déclare à ce sujet: « Quant à la question de savoir s'il faut inclure les écrits apocryphes dans le canon de l'Ancien Testament ou si on devrait les en exclure, nous donnons un bref résumé des raisons en faveur de leur exclusion: — 1. Il y a d'abord l'argument historique. Les hommes chargés de la tâche d'établir le canon de l'Ancien Testament ne reconnaissaient pas ces écrits comme authentiques. A aucune période de leur histoire, les Juifs n'ont mis les écrits apocryphes sur un pied d'égalité avec les livres sacrés. (...) 2. Ensuite, il y a le silence complet de notre Seigneur et des apôtres à leur sujet. Ils citent très souvent les livres de l'Ancien Testament mais pas une fois un des écrits apocryphes. Les fondateurs de l'Eglise chrétienne reconnaissaient le canon juif comme *seule* Parole de Dieu (...) [Les écrits apocryphes] contiennent des déclarations qui ne présentent pas le caractère d'une révélation divine: fables, mensonges et erreurs doctrinales. »

5. *Le dernier rédacteur de la Bible était Jean.* Cet apôtre rédigea le livre de l'Apocalypse vers l'an 96 de notre ère. Il écrivit son Evangile et ses trois épîtres vers l'an 98, achevant ainsi le canon de la Sainte Bible.

6. *Le catalogue des livres de la Bible écrits depuis le commencement de l'ère chrétienne fut établi dans sa forme actuelle par les premiers chrétiens.* Longtemps avant le concile de Carthage, qui eut lieu en l'an 397, les premiers chrétiens fixèrent le canon des Ecritures grecques chrétiennes. *The Encyclopedia Americana* (Volume 3, édition de 1956, page 652) déclare à ce propos: « Il est évident qu'à partir de la fin du second siècle, personne n'a mis en question la plus grande partie du Nouveau Testament tel que nous le connaissons actuellement. Ce ne fut pas le décret de quelque concile qui fixa le choix des livres canoniques. Ceux-ci s'affirmaient, grâce à l'épreuve de l'usage quotidien, comme étant d'une valeur unique pour l'édification et l'instruction. De plus, eux seuls exposent de façon claire et formelle le christianisme historique par contraste avec les fausses interprétations et les conjectures extravagantes des gnostiques et d'autres groupements hérétiques. (...) La méthode utilisée pour choisir les vingt-sept livres du Nouveau Testament et les autoriser pour la lecture publique et l'étude personnelle, date incontestablement du premier siècle. (...) On peut faire remonter les débuts du canon du Nouveau Testament (..) dans la vie, la pensée, le culte, la propagande, le ministère d'édification et l'exégèse de l'église primitive. »

Toutefois, l'établissement du canon des Ecritures hébraïques ne fut pas laissé au soin des premiers chrétiens. Ce fut la Grande Synagogue de Jérusalem qui fixa ce canon longtemps avant l'époque du Christ. Citons à ce sujet la *Cyclopœdia* de McClintock et Strong: « Afin de montrer au peuple lesquels des anciens livres prophétiques étaient sacrés, les *sopherim* et les membres de la Grande Synagogue de Jérusalem dressèrent le canon des prophètes. Puisque, de même que le pentateuque, les livres des premiers prophètes et des grands prophètes — Esaïe, Jérémie et Ezéchiel — étaient déjà considérés comme des écrits sacrés, il ne restait qu'à compléter le canon prophétique en ajoutant les livres des douze petits prophètes. Selon le *Baba Bathra,* 15; *Aboth di Rabbi Nathan, c.i.,* ce fut la Grande Synagogue qui assuma cette tâche. » (Volume 10, page 83). Par conséquent, le canon des Ecritures hébraïques fut fixé aux jours du gouverneur juif Néhémie (au cinquième siècle avant Jésus-Christ) et un peu plus tard.

***

A. *Il n'est pas vrai que les écrits sacrés bouddhiques et le Coran sont un peu plus anciens que la Bible.* Jésus-Christ déclara: « Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » (Jean 5:46, *AC*). Moïse com-

mença à écrire sur l'ordre de Jéhovah qui lui avait dit: « Ecris cela en souvenir dans le livre. » (Exode 17:14, *AC*). Moïse commença à obéir à cet ordre au seizième siècle avant l'ère chrétienne. La rédaction de la Bible s'est échelonnée sur une période de 1600 années, mais elle fut commencée environ mille ans avant l'ère bouddhique (563 avant notre ère). Quant aux écritures bouddhiques, l'ouvrage *The Vedántic Buddhism of the Buddha** dit ce qui suit à la page 441: « Selon la tradition, le prince Mahinda apporta oralement à Ceylan le contenu du Canon pali (...) vers le milieu du troisième siècle avant Jésus-Christ. »

La rédaction de la Bible commença plus de deux mille ans avant l'apparition du Coran. Mahomet, qui établit les principes contenus dans le Coran, mourut en l'an 632 de notre ère. *The New Funk & Wagnalls Encyclopedia* dit à propos du Coran: « Ce fut Zaid Ibn Thabit, le secrétaire de [Mahomet], qui composa ce livre sous la direction d'Abou-Bekr, beau-père du prophète. La version autorisée fut rédigée en l'an 650 par un groupe d'érudits arabes sous la direction du calife Othman. » — Page 7580.

B. *La Bible n'enseigne pas que le principe suprême est une réalité impersonnelle.* Ce sont les Védas qui enseignent cette doctrine. Dans son ouvrage *Hinduism,* Swami Nikhilaanda écrit: « Les Védas enseignent que le principe suprême est une réalité impersonnelle et non un Dieu personnel, quoiqu'ils admettent qu'il puisse exister un tel Dieu ainsi que d'autres divinités. » La Bible explique clairement et simplement que Jéhovah, l'Etre suprême qui créa le ciel et la terre est le « Dieu de vérité ». (Actes 4:24; Psaume 31:6, *AC*.) Paul déclare concernant la Parole divine de vérité, la Bible: « Toute Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, apte à toute bonne œuvre. » — II Timothée 3:16, 17, *AC*.

C. *Les rédacteurs de la Bible reconnaissent effectivement qu'ils ont écrit par inspiration divine.* David, par exemple, explique qu'il n'écrivit pas de son propre cru car il dit: « Oracle de David, fils d'Isaï, (...). L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Samuel 23:1, 2, *AC*). Des siècles plus tard, l'apôtre Pierre rappela aux chrétiens que les anciens prophètes écrivirent poussés par la force agissante de l'esprit saint de Dieu. « Sachez avant tout, écrivit-il, qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre; car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » — II Pierre 1:20, 21, *AC*.

D. *Il est vrai que la Bible indiquait que la terre est sphérique quand les hommes pensaient qu'elle était plate.* La prophétie d'Esaïe, écrite au huitième siècle avant Jésus-Christ, époque à laquelle les hommes pensaient qu'elle était plate, déclare: « C'est lui qui trône sur le globe de la terre. » — Isaïe 40:22, *AC*.

E. *Le récit biblique d'un déluge est en effet confirmé par l'archéologie* (Genèse 6:13–8:15). Le prince Mikasa, autorité réputée en matière d'archéologie, écrit: « Le déluge a-t-il réellement eut lieu? Les fouilles effectuées par les archéologues depuis quelques années ont fourni des preuves convaincantes de ce cataclysme. »** Dans son ouvrage *Rivers in the Desert,* Nelson Glueck, un autre archéologue, déclare: « On peut affirmer catégoriquement qu'aucune découverte archéologique n'a jamais infirmé une déclaration biblique. » — Page 31.

* Un recueil de textes historiques traduits du pali et édité par J.-G. Jennings.

** « Monarchs and Tombs and Peoples » — « The Dawn of the Orient », page 25.

Qu'y aura-t-il après la fin du monde?

1 La Bible révèle un fait étonnant: jadis un monde prit fin sans que l'humanité et la terre fussent détruites. C'est en effet ce que déclare l'apôtre Pierre en ces termes: « Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses *le monde d'alors périt,* submergé par l'eau. » (II Pierre 3:5, 6). Le récit sacré dit que Noé et sa famille survécurent à la fin de ce monde ancien.

2 La Bible révèle également que Dieu ne créa pas la terre pour qu'elle soit déserte. En donnant des instructions au premier couple humain, Dieu n'a pas dit qu'il détruirait un jour notre planète ou qu'elle est simplement un lieu d'épreuve pour les candidats au ciel. Nous pouvons lire ses paroles dans le livre de la Genèse (chapitre 1, verset 28) où il est dit: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Dieu n'a pas renoncé à son dessein originel à l'égard de la terre et de l'homme parce que ce premier couple n'accomplit pas l'ordre divin dans la justice. Des siècles plus tard, Jésus-Christ montra que ce dessein se réalisera car il enseigna à ses disciples à prier: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Matthieu 6:9, 10.

3 A l'heure actuelle, l'homme possède des armes capables d'anéantir le genre humain. Cependant, la Bible nous assure que Jéhovah Dieu interviendra pour empêcher l'humanité de se détruire et de détruire la terre, car nous lisons: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu (...) de *détruire ceux qui détruisent la terre.* » — Apocalypse 11:18.

4 « Harmaguédon » est le nom donné par les Ecritures à la guerre ultime, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Selon l'Apocalypse (chapitre 16, versets 14 et 16, et chapitre 19, versets 11 à 19) « les rois de toute la terre » ainsi que tous ceux qui soutiennent ce monde corrompu, se rassemblent actuellement pour ce combat.

5 La fin du monde, telle qu'elle est enseignée par la Bible, ne peut être la destruction de la terre car le psalmiste déclare: « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Psaume 104:5; voir aussi Ecclésiaste 1:4). Lors de la fin du monde aux jours de Noé, les cieux et la terre subsistèrent. A la bataille d'Harmaguédon, Dieu détruira l'organisation visible et invisible de Satan mais non les cieux et la terre physiques. L'apôtre Pierre parle du « jour du jugement et de la *ruine des hommes impies* ». (II Pierre 3:7.) Les démons montrèrent qu'ils savaient quel sort leur était réservé quand ils poussèrent deux démoniaques à crier à Jésus: « Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps? » (Matthieu 8:29). Satan sait que ce temps est proche puisqu'il est dit dans l'Apocalypse (chapitre 12, verset 12): « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

6 Personne ne peut calculer le moment exact où la bataille d'Harmaguédon éclatera. Jésus déclara: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Matthieu 24:36). Toutefois, il est possible de discerner les approches de ce cataclysme comme Jésus le montra par la comparaison suivante: « Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses [énumérées dans les versets précédents] arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » — Luc 21:29–32.

L'apôtre Jean décrivit en ces termes l'état de choses qui régnera sur la terre purifiée après la fin du monde actuel: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! (...) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:3, 4). Quelle bonne nouvelle! Les témoins de Jéhovah, qui prêchent dans 179 pays, font connaître à tous les hommes cette belle perspective du monde nouveau, laquelle deviendra une réalité après la fin de l'actuel monde inique. Ils accomplissent l'œuvre prédite par Jésus quand il dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

1. *Les religions non chrétiennes enseignent la survie.* Selon l'hindouisme, « sauf dans le seul cas de celui qui, à sa mort, s'absorbe en Brahma, l'âme du défunt ne passe pas à un état de vie permanente dans le ciel, l'enfer ou ailleurs. L'âme renaît à une autre existence destinée à se terminer à l'heure voulue, ce qui nécessitera une nouvelle naissance ». (*Man's Religions* de John Noss). Dans son ouvrage *Rissalat Al Tawhid,* Mahomet Abdou, un cheikh, écrit: « Les monothéistes et les polythéistes, les philosophes et les adeptes de toutes les religions révélées, bref tous les hommes à quelques exceptions près (...) croient que l'âme continue de vivre après sa libération du corps. »

2. *La doctrine des tourments après la mort n'est pas enseignée uniquement par les religions de la chrétienté.* Il est dit dans le Coran: « C'est ici l'enfer dont les pécheurs nient l'existence. Ils y erreront au milieu de ses eaux bouillantes. » (Sourate 55: 43, 44). L'hindou croit que la réincarnation ou renaissance « se poursuivra pendant une période de temps limitée dans une des séries de cieux ou d'enfers ». (*Man's Religions.*) L'enfer bouddhiste est décrit en ces termes dans l'*Anguttara-Nikaya*: « Alors, ô prêtres, les gardiens de l'enfer le saisissent par les pieds et le jettent la tête la première dans une chaudière incandescente, embrasée et flamboyante. Là il cuit et grésille (...) mais il ne meurt pas tant qu'il reste trace de cette iniquité. » — *Harvard Classics,* Volume 45, page 704.

3. *Les premiers chrétiens ne croyaient pas à la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme.* Dans l'ouvrage *The Evolution of Immortality** nous lisons: « Ceux d'entre eux qui étaient Grecs introduisirent dans la nouvelle religion la conception platonique selon laquelle l'âme est indestructible. (...) Puis Augustin, par un coup de maître (...) S'EMPARA DE LA DOCTRINE DE PLATON RELATIVE A L'IMMORTALITE DE L'AME (...) et l'accrédita si bien qu'elle est encore acceptée presque partout aujourd'hui. (...) Cette hypothèse païenne s'est fait passer depuis si longtemps pour une vérité chrétienne première que de nos jours, alors que le monde intelligent pourrait admettre et comprendre les révélations de Jésus sur une vie future, PLATON SE DRESSE COMME UN OBSTACLE ET SES IDEES SONT GENERALEMENT CONFONDUES AVEC CELLES DU CHRIST. » Dans son livre *The Winning of Immortality,*** le professeur Palmer écrit: «Tandis que pour nous la doctrine de l'immortalité inhérente est juste et chrétienne, elle était considérée alors [par les premiers chrétiens] comme mauvaise et antichrétienne, LA SEULE VERITABLE CONCEPTION CHRETIENNE ETANT QUE L'IMMORTALITE ETAIT UN PRIX A REMPORTER. »

La Bible affirme: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » (Ezéchiel 18: 4). Et encore: « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle. » (II Thessaloniciens 1: 9). Il suffit de consulter une concordance complète de la Bible pour constater qu'il n'existe aucun verset enseignant que l'homme possède une âme immortelle. La Bible parle de l'immortalité ou l'incorruptibilité comme d'une *récompense* spéciale qui sera accordée à ceux qui atteignent « le but, pour remporter le prix de la vocation céleste ». — Philippiens 3: 14; Romains 2: 6, 7.

4. Selon la Bible, le mot âme est synonyme du terme « *créature vivante* » *et il est appliqué aussi bien aux animaux qu'aux humains.* Une âme terrestre est une créature vivante, laquelle peut être une créature humaine comme le montre le verset suivant: « L'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme *devint une âme vivante.* » (Genèse 2: 7, *Da*). Cependant, le terme « âme » peut également désigner un animal car il est dit encore: « Que la terre produise des *âmes vivantes* selon leur espèce, des animaux domestiques et tous les reptiles de la terre. » — Genèse 1: 24, *Glaire et Vigouroux.*

Le terme « esprit » n'a pas la même signification que le vocable « âme ». Le mot hébreu rendu par « esprit » dans la Bible est *ruahh* et le mot grec *pneuma,* termes qui se traduisent également par « souffle ». Le vocable hébreu rendu par « âme » est *nephesh* qui, selon le lexique hébreu et chaldéen de la *Strong's Exhaustive Concordance,* signifie « créature vivante ». Le mot *psychê,* utilisé dans les Ecritures grecques chrétiennes, a la même signification. Par conséquent, une personne *est* une âme, tandis que l'« esprit » est le *souffle de vie* ou force vitale qui l'anime. C'est pourquoi il est dit dans les Psaumes: « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » (Psaume 146: 4). Il ressort clairement d'autres versets bibliques qu'« âme » n'est pas synonyme d'« esprit » (voir Hébreux 4: 12 et I Thessaloniciens 5: 23).

5. *Selon les Ecritures, Moïse, David et Daniel sont tous inconscients dans la tombe.* Pierre déclara: « Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2: 29, 34). Et Jésus-Christ affirma: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » (Jean 3: 13). « Les morts ne savent rien », dit l'Ecclésiaste (chapitre 9, verset 5).

La tombe ou séjour des morts est appelée *schéol* (hébreu) ou *hadès* (grec) dans la Bible. Le mot « géhenne » dérive du terme hébreu *Gué Hinnom,* le nom d'une vallée située à l'extérieur des murs de Jérusalem. Le roi Josias fit de cette vallée un lieu où l'on déversait les immondices. Les feux que l'on y entretenait pour incinérer les ordures devinrent le symbole de la destruction éternelle, celle dont il n'y aurait pas de résurrection. Moïse, David et Daniel n'ont pas subi cette destruction; au temps fixé par Dieu, ils ressusciteront, c'est-à-dire qu'ils sortiront du *schéol,* la tombe.

6. *L'enfer de la Bible* [*schéol-hadès*] *n'est pas éternel, par conséquent il sera un jour vidé de ses habitants.* C'est ce qui ressort des versets suivants de l'Apocalypse où nous lisons: « La mer rendit ses morts; la Mort et l'Enfer rendirent les leurs; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. Puis la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu: — c'est la seconde mort,

* Du Dr S.-D. McConnell, pages 45 à 48 (1901).

** Du professeur Frederick Palmer, A.B., D.D., à l'époque membre de la faculté de théologie de l'université Harvard, pages 9 à 11 de la préface (1910).

l'étang de feu.» (Apocalypse 20:13, 14, *AC*). L'enfer ou *hadès* rend donc ses morts et cela au moyen de la résurrection dont Jésus parlait lorsqu'il dit: «L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.» — Jean 5:28, 29.

7. *La Bible déclare que la mort est l'ennemie de l'homme et que celui-ci ne devra pas toujours la subir.* «Car il faut qu'il [le Christ] règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.» (I Corinthiens 15:25, 26). «Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.» — Romains 6:23.

LE MONOTHEISME OU LE POLYTHEISME? Lequel est le plus ancien? Selon l'archéologie, c'est le monothéisme. Dans un ouvrage récent *Prophets, Idols and Diggers,* John Elder écrit ce qui suit: «Feu le Dr Herbert Langdon, professeur d'assyriologie à l'université d'Oxford, considéré comme une des plus grandes autorités en matière d'écrits en caractères cunéiformes, est l'auteur d'un livre sur la mythologie sémitique. Dans cet ouvrage, il arrive à la conclusion que le monothéisme est le système de religion le plus ancien. Voici ce qu'il dit: «Toutes les tribus sémitiques paraissent avoir eu à »l'origine une divinité unique qu'elles regardaient »comme le créateur divin. A mon avis, l'histoire de la »religion la plus ancienne est celle d'un déclin rapide »du monothéisme au polythéisme outrancier et à la »croyance générale aux mauvais esprits. C'est, à pro»prement parler, l'histoire de la chute de l'homme.» (...) Dans son livre *The Origin and Growth of Religion,* le professeur Schmidt abonde dans le même sens. Il dit que les témoignages archéologiques dans le monde entier révèlent chez les peuples primitifs une croyance générale en un seul Etre suprême.» — Page 36.

LES DIVINITES HINDOUES: Dans son ouvrage *Modern Discovery and the Bible,* M. Rendle Short écrit: «M. A.-A. MacDonell dit que la littérature rig-védique est «teintée de monothéisme». Les divinités, dont le nombre s'élevait à 33, en vinrent à se chiffrer plus tard à 330 000 000.» A la page 257 de son livre *Man's Religions,* le professeur John Noss déclare: «En Inde, l'homme de la rue est aveuglément et peut-être sans restriction, polythéiste. Bien que l'expérience lui fasse choisir généralement un dieu ou une déesse tutélaire dont il adore l'image ou le symbole dans son foyer, (...) il honore cependant tous les esprits dont le nombre est incalculable. Les hindous se vantent que le nombre de leurs divinités s'élève à trente-trois crores, c'est-à-dire, quelque 330 000 000.»

LES DIVINITES SHINTOISTES: Saviez-vous qu'il y en a, paraît-il, environ huit millions? L'ouvrage *The World's Living Religions* dit à ce sujet: «Le *Nihon-gi* parle de 80 myriades et le *Kojiki* de 800 myriades de divinités shintoïstes.»

LA RELIGION QUI NE CROIT PAS A UN CREATEUR: Saviez-vous que «dans le bouddhisme, il n'existe aucune notion d'un créateur ou d'une création»? (*The Essentials of Buddhist Philosophy,* de Junjiro Takakusu.) Chez les hindous, Brahma est le créateur tandis que les musulmans lui donnent le nom d'Allah.

LA TRINITE: Peu de personnes savent que, ainsi qu'Alexander Hislop le déclare dans son ouvrage *The Two Babylons,* «la croyance en une trinité était générale dans toutes les nations de l'antiquité». Le *Religious Dictionary* d'Abbott dit à ce propos: «La trinité est une caractéristique importante de l'hindouisme et on la discerne dans les mythologies perse, égyptienne, japonaise, indienne et romaine ainsi que dans la mythologie grecque la plus ancienne.» Il existe un bouddha à trois corps appelé *Trik'aya* et un dieu japonais dénommé *San Pao Fuh.* Le taôisme a également sa trinité (*The Great Religious Leaders* de Charles Francis Potter, page 151). Même les philosophes grecs enseignaient une trinité. Citons aussi l'*Encyclopædia of Religion and Ethics* de Hastings (Volume XII, page 458): «Ce n'est pas seulement dans les religions historiques que nous trouvons l'idée d'une trinité. Signalons particulièrement la conception néo-platonique de la Réalité suprême ou ultime, conception émise à l'origine par Platon.»

LE TERME «TRINITE»: Saviez-vous que ce mot ne figure pas dans la Bible? Dupin affirme dans son livre *Bibliothèque ecclésiastique* que le mot «triade» ou «trinité» fut emprunté aux écoles de philosophie païenne. On attribue au cardinal Hosius cette déclaration: «Nous croyons à la doctrine de la trinité parce qu'elle nous a été transmise par la tradition, bien que les Ecritures n'en parlent point.» (*Conf. Cathol. Fidei,* chapitre XXVI). Voici ce que dit encore Arthur Weigell dans son livre *The Paganism in Our Christianity*: «Le mot «trinité» ne figure point dans le Nouveau Testament», et il ajoute que l'«origine de cette doctrine est entièrement païenne».

LES PRINCIPAUX AUTEURS DE LA DOCTRINE DE LA TRINITE: Saviez-vous que Constantin et les philosophes grecs sont les principaux auteurs de la doctrine de la trinité? Dans son ouvrage *World Christianity,* Henry Van Dusen écrit ce qui suit à ce sujet: «L'Est était en proie à une polémique violente concernant l'interprétation théologique correcte de la personne du Christ. C'est pourquoi, en l'an 325, Constantin convoqua tous les évêques de l'empire au concile de Nicée. Un sixième seulement, soit trois cent dix-huit, acceptèrent l'invitation. Comme pour tous les conciles œcu-

méniques, ils venaient surtout de l'Est. Le principal conseiller de Constantin dans les affaires ecclésiastiques, Hosius, évêque de Cordoue en Espagne, présida le concile avec, à sa droite, l'empereur. Le poids de l'opinion impériale influença les décisions. Le résultat fut le symbole de Nicée dans sa forme initiale. »

Parlant des auteurs de la trinité enseignée dans la chrétienté, le professeur Washburn Hopkins écrit ce qui suit dans son livre *Origin and Evolution of Religion**: « La doctrine de la trinité semble avoir été chose inconnue de Jésus et de Paul; en tout cas ni l'un ni l'autre n'en fait mention. Le mot « trinité » n'est pas employé avant les années 180 à 200 dans sa forme grecque ou latine. La définition acceptée et reconnue finalement, était plutôt du domaine de la politique ecclésiastique. (...) Tout ce que le laïque pouvait comprendre, c'était que Dieu, le Saint-Esprit et le Fils sont « trois personnes et un Dieu ». (...) Plotin [philosophe néoplatonicien], qui vécut de 205 à 270, élabora une forme de platonisme comportant une trinité très peu différente de celle du bouddhisme et du brahmanisme. Sa théologie, appelée « platonique », avait une grande influence sur ceux qui formaient l'opinion chrétienne. (...) Nous avons vu que Nichiren, au Japon, décrit le dieu du bouddhisme comme une trinité. En Chine, la même trinité est définie comme suit: « Les » Trois sont tous une même es» sence consubstantielle. Les trois » sont comme un; ils ne sont pas » un et pourtant, ils ne se diffé» rencient pas l'un de l'autre; ils » sont sans parties et constituants. Considérées dans » leur unité, les trois personnes sont désignées par le » terme Le Parfait (Tathaga). »

QUELQUES TITRES DE NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

* La guerre pourrait-elle éclater par accident?
* Est-ce de la cécité verbale?
* Le British Museum et la Sainte Bible
* Concourons à l'exaucement de nos prières
* L'Afrique du Sud se retire du Commonwealth

LE FILS DE DIEU: Saviez-vous que le Fils de Dieu déclara lui-même qu'il fut créé. Il dit à l'apôtre Jean: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, *le commencement de la création* de Dieu. » (Apocalypse 3:14; voir aussi Apocalypse 1:1,5,17,18). L'apôtre Paul écrit: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » — Colossiens 1:15.

LE SAINT ESPRIT ET LES PREMIERS CHRETIENS: Saviez-vous que les premiers chrétiens considéraient l'esprit saint comme une force? Justin le Martyr, qui vivait au second siècle, croyait que « le saint esprit est une influence, un mode d'opération de la divinité ». (*The Church of the First Three Centuries*, de Lamson). Dans son ouvrage *History of Christian Dogma*, Neander, célèbre historien ecclésiastique, déclare: « Basile, évêque de Césarée [à la fin du quatrième siècle], voulait enseigner dans son église la divinité du saint esprit, mais il n'osa introduire cette doctrine que progressivement. » La raison en est que les premiers chrétiens croyaient que le saint esprit était non une personne mais la force agissante de Dieu. C'est pourquoi Luc décrit l'*effusion* du saint esprit, montrant par là qu'il s'agissait bien d'une force. Il dit: « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux. (...) Et ils furent tous *remplis du saint esprit*, et se mirent à parler en d'autres langues. » (Actes 2: 1-4, 33). La Bible (dans le texte grec) emploie généralement le pronom neutre pour désigner le saint esprit. Cependant, quand Jésus parla du Paraclet ou Consolateur, il employa le pronom masculin. Pourquoi? En effet, la syntaxe grecque demande l'emploi de ce pronom dans le contexte; le genre est simplement fonction de la grammaire et ne prouve nullement une personnalité. Il n'existe aucun verset authentique de la Bible disant que le saint esprit est Dieu.**

LE RESPONSABLE DE LA DETRESSE MONDIALE: Saviez-vous que la détresse mondiale actuelle n'est pas le fait de Dieu? La Bible en impute la responsabilité à Satan le Diable. Nous y lisons: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12:12). Il est écrit aussi: « Jésus (...) allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. » — Actes 10:38.

LE NOM DE DIEU: Que Dieu doit avoir un nom qui lui est propre ressort des paroles suivantes de son Fils: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » (Jean 17:6). La préface de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* déclare: « Le plus grand affront que les traducteurs modernes font à l'Auteur divin des Saintes Ecritures, c'est l'omission ou la dissimulation de son nom propre et distinctif qui figure dans le texte hébreu des milliers de fois sous la forme du mot à quatre lettres (יהוה signifiant YHWH) appelé généralement le tétragramme. Loin de nous donc de retourner à la coutume pratiquée dans la synagogue juive après le développement en son sein du judaïsme traditionnel, du sectarisme et de la superstition, ou encore au style de la *Vulgate*. (...) Cette dernière a suivi la pratique de la synagogue consistant à substituer les titres « Seigneur », « le Seigneur », « Adonaï » et « Dieu » au nom divin représenté par le tétragramme. (...) C'est pourquoi, chaque fois que le tétragramme figure dans le texte original, nous employons le nom divin sous la forme la plus courante, c'est-à-dire, « Jéhovah ». » Le tétragramme figure près de 7000 fois dans les Ecritures hébraïques. La prononciation exacte de ce nom n'est pas encore connue. Certains traducteurs préfèrent « Yahweh », et notamment Rotherham dans son *Emphasised Bible* et le cardinal Liénart dans sa traduction de 1951. Dans la Bible de l'*abbé Crampon* (édition de 1905), le verset 19 du Psaume 83 est rendu comme suit: « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » La version de *Jérusalem* rend le même verset en ces termes: « Qu'ils le sachent: toi seul tu as nom Yahvé, Très Haut sur toute la terre! »

* « Yale University Press »; « Oxford University Press », 1923, pages 336, 339, 345, 348.

** La déclaration suivante de l'auteur de « Clarke's Commentary » (Volume VI, pages 927-933) montre que le verset sept du cinquième chapitre de la première épître de Jean, n'est pas une partie inspirée de la Sainte Bible: « Je demande sérieusement à toute personne impartiale si on peut considérer comme authentique un passage qui ne figure dans aucun manuscrit grec ancien, qui n'est cité par aucun père grec et qui ne se trouve dans aucune version ancienne hormis la latine (et même pas dans toutes les copies de celle-ci). (...) Certainement pas! De son vivant, Luther n'a jamais permis l'insertion de ce verset dans une édition quelconque de sa traduction de la Bible. De plus, il ne se trouve pas dans les célèbres manuscrits Sinaïticus, Alexandrinus et Vaticanus.

LA VIE ET LE MINISTÈRE DE Jésus-Christ

Le lieu de naissance de Jésus et le lieu où il fut élevé

« Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël. » — Michée 5:1.

« Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. » — Luc 2:3–7.

« Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. » — Luc 4:16.

« Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer. » — Matthieu 4:13.

Les frères et sœurs de Jésus

« Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. » — Matthieu 12:46–50.

« Ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses? » — Matthieu 13:54–56.

« Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples. » — Jean 2:12.

« Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. » — Jean 7:5.

« Jacques, le frère du Seigneur. » — Galates 1:19.

Son nom

« L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. » — Luc 1:30–32.

« En hébreu *Jeschouah,* c'est-à-dire, *Jéhovah sauve,* nom propre usité chez les Juifs. » — *Larousse du XX^e Siècle.*

« Nom latin, du grec Iêsous dérivant du hébreu *Jeschouah,* dernière forme de *Jehoschouah,* ou Josué (Jéhovah est le salut). » — *The Westminster Dictionary of the Bible.*

« Le vocable Christ vient du mot grec *Khristos,* oint, et correspond au terme hébreu *Maschiah* signifiant oint ou Messie. Par conséquent, Jésus était le nom propre de Jésus et Christ (le Christ) son titre. » — *A Dictionary of the Bible,* de John Davis.

L'offrande de soi et le baptême de Jésus

« Tout le peuple se faisait baptiser, Jésus fut aussi baptisé. (...) Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3:21–23.

« Ni dans cette circonstance ni dans aucune autre, il ne montra qu'il avait conscience d'être un pécheur; il est donc impossible de supposer que pour lui il s'agissait d'un baptême de repentance pour le pardon des péchés. Il se peut que son acte représentât l'offrande de sa personne. Il abandonna la vie tranquille qu'il avait menée jusqu'alors et accepta la mission qui lui avait été confiée. » — *The Interpreter's Bible.*

« Pour Jésus, il s'agissait du don de sa personne, immédiat et direct, par lequel il montrait qu'il commençait sa carrière. » — *The Popular and Critical Bible Encyclopædia,* Volume 1.

« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » — Hébreux 10:5–7.

Jésus n'a pas fait des études dans un séminaire

« Jésus monta au temple. Et il enseignait. Les Juifs s'étonnaient, disant: Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié? Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » — Jean 7:14–16.

« Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » — Actes 4:13.

Les hauts dignitaires juifs devant qui Pierre et Jean avaient dû comparaître, considéraient les apôtres comme des hommes sans instruction (Actes 4:13). Vraisemblablement, ils entendaient par là que les apôtres avaient eu une instruction élémentaire et non supérieure. » — *The Westminster Dictionary of the Bible.*

Une seule voie menant à la vie

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14:6.

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Matthieu 7:13,14.

Jésus enseignait-il la création ou l'évolution?

« Ta parole est la vérité. » — Jean 17:17.

« N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? » — Matthieu 19:4,5.

« Le commencement du monde que Dieu a créé. » — Marc 13:19.

Le message principal de Jésus

« Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » — Matthieu 4:17.

« La méthode de Jésus consistait à aller chez les gens et particulièrement chez le commun peuple, même les membres de la société les plus méprisés, « les publicains et les pécheurs ». Il enseignait dans les synagogues, au bord de la mer, dans les rues, sur les chemins et dans les champs, bref, partout où il trouvait des auditeurs. Son thème principal? Le royaume de Dieu ou royaume des cieux. (...) A cause du péché et des manquements humains, accepter le message du royaume exigeait la repentance et la foi reconnaissante en Dieu. Il était nécessaire d'entreprendre l'établissement du Royaume de Dieu lequel avait déjà commencé à venir grâce au travail de Jésus. Ses disciples attendaient — avec impatience — l'établissement complet du Royaume par l'action puissante de Dieu à la consommation de l'âge. — *The Encyclopedia Americana,* Volume 3, page 663 (édition de 1956).

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA PAGE 4
1—Faux. 2—Vrai. 3—Vrai. 4—Faux.
5—Faux. 6—Faux. 7—Faux. 8—Vrai.

Qu'est-ce que le ROYAUME DE DIEU ?

1—Le Royaume est-il l'extinction de la flamme de la vie et l'absorption en Brahma?

Nullement! Cette définition est la conception hindoue du nirvana, selon l'*Encyclopedia Americana:* « L'extinction de la flamme (de la vie) par l'absorption en Brahma et la fin des renaissances. » La revue *The Light of Buddha** explique la conception bouddhique du nirvana en ces termes: « Le bouddhiste (...) aspire à l'« extinction » complète dans laquelle toutes les caractéristiques mentales et physiques formant l'individu disparaissent sans laisser de trace. Le nirvana est le contraire de tout ce qui constitue l'existence terrestre. C'est le néant relatif, l'inconscience et l'absence de tout facteur appartenant à ce monde changeant. (...) Le nirvana est la félicité la plus élevée, une félicité que l'on ne peut sentir cependant; elle est au-delà du bonheur de la sensation. »

2—Le Royaume est-il un état spirituel dans le cœur des amis de Jésus?

Non! Quand Jésus déclara aux pharisiens: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous » (selon certaines versions « au-dedans de vous »), il parlait à des ennemis et non à des amis. L'*Encyclopædia Britannica* (Volume 13, pages 16,17, édition de 1959) dit à ce propos: « Par « royaume » [Jésus] entendait, semble-t-il, non pas le domaine de Dieu mais son règne; non pas un pays ou un territoire mais une activité divine. Par conséquent, ce n'est pas conforme à l'enseignement de Jésus de parler d'« édifier le royaume ». Manifestement, Jésus songeait à un royaume futur; ses auditeurs ne pouvaient prendre possession du royaume à ce moment-là. Nous pouvons donc dire que pour Jésus, le royaume était à venir. (...) Lui-même joue dans les Evangiles le rôle de Héraut. (...) C'est pour cela qu'il pouvait dire à ses ennemis que le royaume était au milieu d'eux (Luc xvii, 21, — et non « au-dedans d'eux »). En effet, il était lui-même le signe du royaume.

Certaines traductions récentes de la Bible rendent ces paroles de Jésus comme suit: « Le Royaume de Dieu est parmi vous. » (*Jérusalem*). Jésus pouvait employer cette expression parce que le vocable grec *basiléia,* rendu par « royaume » dans les Ecritures grecques chrétiennes, signifie: « Un royaume, la région ou le pays gouverné par un roi; la souveraineté, l'autorité, la domination, le règne; la royauté, le titre et l'honneur de roi. » (*The Analytical Greek Lexicon*). Jésus, en sa qualité de roi, se trouvait effectivement parmi ses ennemis.

3—Le Royaume est-il un gouvernement réel?

Oui! Voici ce qu'il est dit dans l'*Enclyclopædia of Religion and Ethics* (Volume VII, page 511): « Lorsqu'on dit que sa « royauté » est proche, on annonce le règne actif, personnel et effectif de Dieu sur la vie humaine, règne qui remplace la puissance active actuelle de Satan. »

Le prophète Esaïe prédit en ces termes le Messie qui serait le roi du royaume de Dieu: « La domination reposera sur son épaule. » (Esaïe 9:5). D'autres versions disent: « La souveraineté est sur son épaule. » Jésus promit à ses disciples une part dans un véritable gouvernement quand il leur déclara: « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur afin que (...) vous soyez assis sur des trônes. » (Luc 22:29,30) Les fidèles disciples de Jésus « régneront avec lui pendant mille ans ». — Apocalypse 20:6.

Parlant prophétiquement du jour où le Messie ou Fils de Dieu recevrait sa royauté ou royaume, Daniel écrivit: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » — Daniel 7:13,14.

4—Le Royaume est-il représenté par les Nations unies?

Non! car Jésus déclara sans équivoque: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18:36). Comme le dit L'*Encyclopædia Britannica:* « Ce n'est pas conforme à l'enseignement de Jésus de parler d'« édifier le royaume. » Jésus déclara que le royaume de Dieu serait représenté sur la terre par ses témoins: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » — Matthieu 24:14.

5—Le Royaume sera-t-il établi sur la terre?

Non! car il s'agit d'un royaume *céleste.* Jésus l'appela « le royaume des cieux » ou « le royaume du ciel ». Selon le récit contenu dans le seul Evangile de Matthieu, il employa cette expression plus de trente fois. L'apôtre Paul écrivit: « Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume *céleste.* » (II Timothée 4:18). Et encore: « Mais notre cité à nous est dans les cieux. » (Philippiens 3:20). Bien que le Royaume soit un gouvernement céleste, son autorité s'étend jusqu'à la terre. C'est pourquoi Jésus enseigna à ses disciples à prier de cette manière: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Matthieu 6:9,10.

6—L'instauration du Royaume devait-elle être marquée par la paix universelle?

Non! Au contraire, elle devait être marquée par la guerre, dans le ciel comme sur la terre. Concernant l'établissement du Royaume, il est dit dans l'Apocalypse (chapitre 12, versets 7 à 10): « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre. (...) Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de

* Numéro de juillet 1960, publié par la Société bouddhiste birmane de Mandalay.

son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères.»

Les disciples de Jésus lui demandèrent un signe de sa seconde présence (invisible) au début de laquelle le Royaume lui serait remis comme Daniel l'avait prédit. Ils lui demandèrent: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement?» Jésus leur répondit qu'on verrait entre autres une grande détresse sur la terre: «Une nation s'élèvera contre une nation, leur dit-il, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.» Jésus ajouta qu'il y aurait «sur la terre, (...) de l'angoisse chez les nations (...) les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre.» — Matthieu 24:3,7,8; Luc 21:25,16.

Bien que l'instauration du Royaume dût être marquée par la guerre universelle, l'établissement de la paix universelle est proche. C'est pourquoi Jésus déclara aussi: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» — Luc 21:28.

7—Le nombre de membres du Royaume est-il limité?

Oui! Jésus le fit comprendre par les paroles suivantes: «Ne crains point, *petit* troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.» (Luc 12:32). L'Apocalypse indique le nombre exact des membres de ce «petit troupeau» comme suit: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. (...) les cent quarante-quatre mille (...) avaient été rachetés de la terre.» (Apocalypse 14:1–3). Quoique Dieu ait limité le nombre des membres du royaume céleste, il n'a imposé aucune limite au nombre de ceux qui peuvent obtenir la vie éternelle sur la terre sous l'administration de ce royaume. En effet, après avoir parlé des 144 000, l'apôtre Jean dit: «Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau. (...) Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» — Apocalypse 7:9,10.

8—Le Royaume de Dieu détruira-t-il les royaumes de ce monde?

Oui! Le prophète Daniel prédit: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.» (Daniel 2:44). Le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*** décrit les conditions édéniques qui régneront sur la terre après la destruction des nations de ce monde par Jésus-Christ. Ce livre contient également des preuves bibliques et historiques que le royaume céleste de Dieu fut instauré en 1914 et que, par conséquent, c'est au cours de la génération actuelle que la paix éternelle sera établie. Le psalmiste prédit ce temps heureux en ces termes: «En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.» «Ceux qui font le mal seront retranchés, et ceux qui s'attendent à l'Eternel, ceux-là posséderont le pays. Les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix.» — Psaume 72:7,8; 37:9,11, *Da.*

** Publié par la Wachtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

LES PRINCIPES BIBLIQUES ET *la vie familiale*

L'ATTITUDE DU MARI: La Bible ordonne: «Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles.» «Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.» — Colossiens 3:19; I Pierre 3:7.

L'ATTITUDE DE LA FEMME: La Bible fait cette recommandation: «Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme.» L'apôtre Paul écrivit: «Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme.» (Ephésiens 5:22, 23; I Corinthiens 11:3). La femme qui ne veut pas se soumettre à l'autorité de son mari ne devrait pas se marier si elle désire l'approbation de Dieu.

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA PAGE 4
1—Non. 2—Non. 3—Non. 4—Oui. 5—Non. 6—Non. 7—Oui 8—Non. 9—Oui.

LES EMPORTEMENTS: La Bible condamne les emportements et recommande la patience et la douceur. Elle dit: «Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes.» «L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient.» «Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés.» «Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.» «Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.» — Proverbes 16:32; 29:11; Ecclésiaste 7:9; Ephésiens 4:31; Colossiens 3:12.

LE DIVORCE: Les lois humaines prévoient comme motifs de divorce l'adultère, l'incompatibilité, la

cruauté mentale, la stérilité, l'ivrognerie, une maladie incurable, la folie et la criminalité. Lorsqu'on demanda à Jésus-Christ: « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? » il répondit: « Je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » (Matthieu 19:3-9). L'adultère brise le joug que Dieu créa, c'est pourquoi l'infidélité est le seul motif scriptural de divorce comme Jésus le souligna encore dans son sermon sur la montagne. — Matthieu 5:31, 32.

LES RELATIONS SEXUELLES PREMARITALES: Des rapports intimes avant le mariage constituent de la fornication comme le montre la définition suivante tirée de *Webster's New International Dictionary:* « FORNICATION: Rapports sexuels illicites de la part d'une personne non mariée; le commerce entre un homme et une femme tant qu'il n'est pas de l'adultère aux yeux de la loi. Parfois, et particulièrement dans la Bible, la fornication comprend toutes les relations charnelles hormis celles qui ont lieu entre le mari et sa femme ou sa concubine (...) Elle est punissable par la loi dans certains Etats des Etats-Unis. » Elle est également punissable par Dieu car sa Parole déclare: « Ne vous y trompez pas: ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, (...) n'hériteront du royaume de Dieu. » — I Corinthiens 6:9, 10, *Da.*

LE MARIAGE CONSENSUEL ET LE MARIAGE COUTUMIER: Le premier est une cohabitation par consentement mutuel, tandis que le dernier est une union pouvant être prouvée par les écrits, les déclarations et la conduite des parties mais qui n'a pas été célébrée par un représentant de l'Etat. Dans certaines régions, le mariage coutumier est reconnu mais parfois d'autres régions du même pays ne le reconnaissent pas. Dans ce cas, les parties sont considérées comme des fornicateurs ou des adultères. Pareille situation met en doute la respectabilité et pose des problèmes d'ordre juridique. L'opprobre tombe alors sur l'assemblée chrétienne, c'est pourquoi la Bible ordonne: « Je te recommande (...) de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche. » — I Timothée 6:13, 14.

L'enregistrement d'un mariage est une obligation due à la société et dont le chrétien s'acquittera avec joie. L'homme qui aime vraiment sa femme, fera enregistrer son mariage pour lui donner un caractère légal. Il place ainsi sa famille sous la protection de la loi et lui permet de jouir de la respectabilité inhérente au mariage honorable. La Bible ordonne: « Que le mariage soit honoré de tous. » — Hébreux 13:4.

LES MARIAGES MIXTES: Quelles que soient les promesses de l'incroyant, une telle union n'est ni approuvée par Dieu ni recommandée par les conseillers matrimoniaux. Il est dit dans la Bible: « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples. » (Deutéronome 7:3, 4). « Elle est libre de se marier à qui elle veut; *seulement, que ce soit dans le Seigneur.* » (I Corinthiens 7:39). « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. » (II Corinthiens 6:14). L'union d'un chrétien qui se met sous le même joug qu'un infidèle pour devenir avec lui « une seule chair », fait fi des conseils et des commandements de Jéhovah, façon d'agir peu sage.

L'OBEISSANCE AUX PARENTS: « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne. » (Exode 20:12). L'enfant qui désobéit à ses parents ne les honore pas. Les enfants des parents chrétiens devraient obéir à ceux-ci « en toutes choses » comme l'ordonne l'apôtre Paul en ces termes: « Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. » — Colossiens 3:20.

L'INSTRUCTION RELIGIEUSE DES ENFANTS: Selon la Bible, ce sont les parents qui doivent donner cette instruction. Les Ecritures ne contiennent aucun précédent appuyant l'instruction religieuse des enfants hors du foyer. Les parents ont l'obligation d'enseigner la vraie religion à leurs enfants au foyer et de les prendre avec eux aux réunions de l'assemblée chrétienne. Dieu ordonna aux parents israélites: « Tu les inculqueras [les lois divines] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison. » (Deutéronome 6:7). Le même principe s'applique aux chrétiens car nous lisons: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Ephésiens 6:4). Pour élever leurs enfants de la sorte, les parents doivent eux-mêmes étudier la Parole de Dieu. Parents et enfants doivent craindre Dieu et observer ses commandements. « C'est là ce que doit tout homme. » — Ecclésiaste 12:15.

À qui faut-il imputer l'indifférence religieuse?

De nos jours, il manque aux religions de la chrétienté le zèle ardent qui a caractérisé le christianisme du premier siècle. L'ouvrage intitulé *Apologétique,* publié sous la direction de l'abbé Nédoncelle et portant l'*Imprimatur* et le *Nihil Obstat,* explique pourquoi. Nous citons: « La seule existence de ces indifférents, (...) fait un scandale assez vif. Il ne suffit pas de dire que la vie moderne, divertissement systématiquement organisé, ne favorise guère l'attention à la présence de Dieu, qu'elle étourdit sans les apaiser nos faims spirituelles; il est vrai aussi que la contrainte sociale ne joue plus en faveur de la foi, que l'Eglise ne dispose plus que de moyens spirituels et un grand nombre d'indifférences qui n'osaient s'avouer apparaissent maintenant au grand jour (...); c'est souvent de l'extérieur que l'inquiétude prend à la gorge un indifférent; sans la rencontre d'un vrai croyant, d'un saint prêtre, le besoin religieux serait resté endormi. C'est dire l'immense responsabilité des croyants devant l'absence d'inquiétude du monde moderne: l'action et la psychologie des chrétiens s'expliquent trop par des intérêts et des mobiles naturels; nous n'étonnons plus comme faisaient les premiers chrétiens; nous ne sommes pas assez des semeurs d'inquiétude et il nous sera demandé compte de cette multitude d'indifférents. »

Réveillez-vous!

Cher lecteur,

Avez-vous su répondre correctement à toutes les questions? Nous espérons qu'elles vous ont fourni des renseignements utiles. Si vous avez constaté que vos connaissances religieuses laissent à désirer, c'est maintenant le moment de combler cette lacune.

Au dire du Dr Ernest Gordon, doyen de la chapelle de l'université de Princeton, « l'Occidental a pour ainsi dire perdu la foi (...) l'incrédulité est devenue courante ». Qui en est responsable? Le Dr Gordon répond: « Le clergé, les savants, l'Eglise et l'université. Par leur perfidie, ils ont causé ce gâchis; ils ont choisi sciemment le mal, car ils connaissent le bien. » — *New York Times*, 4 avril 1960.

D'autres auteurs religieux abondent dans le même sens. En novembre dernier, le *Herald* de Glasgow (Ecosse) publia les propos suivants adressés par un ecclésiastique à un autre: « Si les bancs de nos églises sont vides et si la jeune génération nous écoute avec un mépris amusé (quand elle daigne nous écouter), si les bouddhistes orientaux parlent de la bombe chrétienne et si l'islam fait plus de prosélytes en Afrique occidentale que l'Evangile, à qui la faute? L'Eglise, qui depuis les jours de Constantin, fait fi des enseignements du Nouveau Testament concernant la guerre; elle exalte un Dieu qui admet l'assassinat et l'intoxication en masse de nos semblables. Pouvons-nous espérer la bénédiction divine? »

Ecrivant dans *The Commonweal*, John Cogley, un laïque catholique, déclare: « L'immoralité augmente de pair avec la religiosité de la nation. » Notons également cette remarque du rabbin Stuart Rosenberg: « Les cent millions de membres des Eglises et des synagogues de l'Amérique du Nord, n'influencent guère la culture et le mode de vie de notre époque. Etre membre d'une église est, semble-t-il, simplement une autre habitude respectable que nous avons contractée. » — *Le Morning Tribune* de Minneapolis, 14 janvier 1961.

Dieu approuve-t-il une telle religion? Ses adhérents eux-mêmes, ne peuvent le faire en toute honnêteté.

L'expression « la foi sans les œuvres » ne s'applique pas seulement aux religions occidentales. Les adeptes des religions orientales n'ont pas plus de maturité spirituelle. Que doit penser Dieu de la religion d'Etat du Japon, le shintoïsme? Presque tous les habitants de l'empire pratiquaient cette religion mais quel bien en ont-ils retiré?

A la fin de la Seconde Guerre mondiale l'empereur avoua à ses sujets scandalisés que son origine divine n'était qu'un « simple mythe ou légende ».

Il y a un peu plus de dix ans, quand les Anglais se retirèrent de l'Inde, une lutte violente et sanglante éclata entre hindous et mahométans. Ce n'était pas une « guerre sainte » pour faire des prosélytes mais un véritable carnage. Dans une déclaration à la presse, faite le 24 septembre 1947, Tava Singh, chef des sikhs, reconnut que « les sikhs et les hindous ont été coupables d'attaques infâmes sur des femmes et des enfants dans la guerre fratricide qui n'a pas encore pris fin. (...) On frissonne en pensant à ces atrocités sur lesquelles nous ne voulons pas revenir pour ne pas scandaliser le monde. (...) On dirait que la plupart des mahométans, des sikhs et des hindous sont devenus fous ». L'année suivante, le 6 juin, M. Nehru déclara dans un discours: « Si nous ne parvenons pas à mettre fin à la corruption dans un proche avenir, elle entraînera l'Inde à la ruine. »

Que doit penser Dieu d'une religion qui ne produit pas la vertu chez ses adeptes, la vérité, la pureté et la bonté, bref, la piété sincère? Peut-il approuver une religion qui est incompatible avec ses propres qualités: la sagesse, la justice, l'amour et la puissance? La Bible dit qu'il rejeta les sacrifices de Caïn qui ne lui étaient pas agréables (Genèse 4: 3–7). Il fit périr dans les eaux du déluge, une génération qui pratiquait la religion mais qui, pour lui, consistait en « impies » (II Pierre 2: 5). Dieu interrompit les travaux des bâtisseurs fanatiques de la tour de Babel parce que leurs projets étaient contraires à sa volonté (Genèse 11: 4–9). Il permit que les Israélites, peuple hautement favorisé, connaissent la captivité et la mort en 607 avant Jésus-Christ et encore en l'an 70 de notre ère, à cause de leur apostasie. Quel sort réserve-t-il donc à la religion contemporaine lors du combat imminent « du grand jour du Dieu tout-puissant »? — Apocalypse 16: 14–16.

Combien il est urgent pour les hommes bien disposés envers Dieu de pratiquer la religion qu'il approuve! C'est pour cette raison que nous publions ce numéro spécial de *Réveillez-vous!* Manifestement, seule la religion approuvée par Dieu survivra au jugement divin en cours. Selon quelles règles Dieu jugera-t-il? Selon ses propres règles consignées dans la Sainte Bible.

Comme nous l'avons montré dans les pages précédentes, la Bible enseigne qu'il y a un seul Dieu dont le nom est Jéhovah (Psaume 83: 19, *AC*). Créateur du ciel et de la terre, il a le droit exclusif de spécifier quelle religion nous devons pratiquer. Cette religion est fondée sur sa Parole, la Bible, et non sur les philosophies humaines. Elle prend fait et cause pour la justification du nom de Jéhovah et de son dessein à l'égard de ses créatures. Elle soutient son roi régnant, Jésus-Christ et son royaume (Daniel 2: 44; Psaume 2; Matthieu 6: 9, 10). Ce n'est pas une religion vague conçue pour essayer d'échapper aux réalités. Non! Les adeptes de cette religion mettent la volonté divine au premier plan et la font connaître à leurs semblables. Ils vivent en paix, ils sont moralement propres et purs du sang de tous les hommes. Ils possèdent un amour assez grand de Dieu et du prochain pour publier la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Matthieu 24: 14). Ces caractéristiques, sont-elles celles de votre religion?

En fait, la religion que Dieu approuve a pour base la connaissance exacte de la Bible, de Dieu et de ses desseins; il faut posséder cette connaissance pour être agréable à Dieu qui exige, en outre, que nous la diffusions. C'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah vous rendent visite pour parler de la Bible. Dans 179 pays et dans toutes les langues principales, ils mènent une campagne d'éducation biblique pour édifier la foi de leurs semblables. A cet effet, ils organisent des réunions bibliques régulières dans leurs Salles du Royaume où toutes les personnes de bonne volonté sont les bienvenues. De plus, ils sont heureux d'instruire gratuitement à domicile quiconque désire acquérir les connaissances bibliques nécessaires pour pratiquer le culte que Jéhovah approuve. Nous vous invitons à profiter de ces services. Il vous suffit de faire connaître votre désir à un témoin de Jéhovah de votre localité ou d'écrire aux éditeurs de *Réveillez-vous!*

Prenez les mesures qui s'imposent pour être certain quand vous affirmez: « Je pratique la religion que Dieu approuve », de pouvoir le prouver par la Bible. Il y va de votre vie.

Nous vous prions d'agréer, cher lecteur, nos meilleures salutations.

LES TEMOINS DE JEHOVAH

L'« âge d'or » communiste promis pour 1980

Le projet de programme publié par le parti communiste soviétique en guise de préalable au XXIIe congrès qui doit se tenir ce mois-ci, déclare entre autres: « Au cours de la prochaine décennie (1961–1970), l'U.R.S.S., tout en créant la base matérielle et technique du communisme, dépassera dans la production par tête d'habitant le pays le plus puissant et le plus riche du monde capitaliste, les Etats-Unis. Le bien-être et le niveau culturel des travailleurs se trouveront sensiblement relevés, l'aisance matérielle sera assurée à tous. Les kolkhozes et les sovkhozes deviendront des exploitations hautement productives et rentables. Les besoins seront satisfaits dans l'essentiel en ce qui concerne le logement. Les travaux physiques pénibles auront disparu. L'U.R.S.S. sera le pays ayant la journée de travail la plus courte. La base matérielle et technique du communisme sera créée au cours de la décennie suivante (1971–1980). L'abondance des biens matériels et culturels sera assurée à toute la population. La société soviétique se sera étroitement approchée de la réalisation du principe « à chacun selon ses besoins ». (...) L'édifice majestueux du nouveau monde, construit par le travail héroïque de peuples libres sur les énormes étendues d'Europe et d'Asie, est une préfiguration de la société nouvelle et de l'avenir de toute l'humanité. »

Paradis terrestre ou planète calcinée?

Commentant le programme du parti communiste soviétique et l'exploit du commandant Titov qui a tourné 17 fois autour de la Terre dans un satellite artificiel, l'éditorialiste du *Monde* a écrit ce qui suit: « M. Khrouchtchev (...) répète qu'il ne veut pas la guerre, mais en soulignant à tout bout de champ et de conversations qu'il a les moyens de « rayer de la carte n'importe quel agresseur », il ne laisse à ses interlocuteurs que le choix entre la paix soviétique ou le suicide atomique. La guerre de 1940 est née de ce genre de chantage, fait au nom du bonheur des peuples. (...) A quoi servirait-il de rêver au jour, peut-être proche, où les humains seront capables d'atteindre les planètes si les chefs responsables de l'humanité prisonnière de la Terre ne parviennent pas à maîtriser l'instrument que leur donne la science? Aux citoyens soviétiques qui vivent encore dans des conditions difficiles, on offre la promesse d'un 1980 radieux. Aux hommes qui s'ennuient sur leur Terre, on présente la perspective d'une exploration du cosmos. Mais avant d'atteindre ces rivages enchantés, les hommes de 1961 aimeraient manger à leur faim, habiter des logements décents, organiser enfin sur leur propre planète la vie pacifique de l'humanité. » Un nombre sans cesse croissant d'hommes de bonne volonté savent que le paradis sera restauré sur la terre ni par le communisme ni par le capitalisme mais par le royaume de Dieu et du Christ qui, dans la génération actuelle, fera en sorte que la volonté divine « soit faite sur la terre comme au ciel ». — Matthieu 6:10, *AC*.

Le catholicisme progresse aux Etats-Unis

Un récent rapport publié par l'*Osservatore romano*, l'organe du Vatican, révèle qu'à présent il y a 42 millions de catholiques aux Etats-Unis, soit presque 25 pour cent de la population. Cela représente 13 500 000 nouveaux catholiques en dix ans, ou une augmentation de 47 pour cent depuis 1951. Le nombre des prêtres est de 54 682, c'est-à-dire, 1 curé pour 770 fidèles, à peu près la même proportion qu'en France. Il convient de préciser que cet accroissement du catholicisme en Amérique fait partie de la tendance générale dans ce pays à une plus grande religiosité, réelle ou apparente. Ainsi, d'après un sondage Gallup, les nombres respectifs des conversions de protestants au catholicisme et de catholiques au protestantisme s'équilibrent exactement. Cette poussée religieuse aux Etats-Unis s'explique, en partie, par le fait que depuis la campagne menée par le sénateur McCarthy, tout Américain qui ne fréquente pas une église risque de passer pour un communiste.

Le Saint-Office et la Bible

Dans un « monitum » daté du 20 juin dernier, et « avec le consentement des éminentissimes pères de la Commission biblique », la congrégation du Saint-Office à Rome a publié l'avertissement suivant concernant l'usage de la Bible: « Alors que l'on constate une louable ardeur dans l'étude des sciences bibliques, des jugements et des opinions se répandent en diverses régions qui mettent en un grave péril l'exacte vérité historique et objective de l'Ecriture sainte (...). Comme ces jugements et ces opinions inquiètent les pasteurs et les fidèles, les éminentissimes pères gardiens de la foi et des mœurs ont décidé d'avertir tous ceux qui traitent des livres saints, soit par écrit, soit par la parole, afin qu'ils traitent toujours avec la prudence et le respect voulus un sujet de si grande importance, et qu'ils aient toujours présents à l'esprit la doctrine des pères et la façon de penser et le magistère de l'Eglise, afin que la conscience des fidèles ne soit pas troublée, ni blessées les vérités de la foi. » Si ces « vérités de la foi » sont fondées — comme elles devraient l'être — sur la Bible, pourquoi la conscience des fidèles serait-elle troublée par la lecture des Ecritures? On voit que l'Eglise reste fidèle aux « dix règles » du concile de Trente, dont l'une déclare que « si les livres sacrés sont autorisés sans discernement en langue vulgaire, ils seront plus nuisibles qu'utiles ».

Le sommeil

est rafraîchissant et réparateur

mais

pas instructif!

Etes-vous « endormi » en ce qui concerne le sens des événements actuels? Vivez-vous dans une douce indifférence quant à ce qui se passe autour de vous? Sommeillez-vous pour ce qui est des desseins de Dieu pour notre époque? Si oui, le périodique

REVEILLEZ-VOUS!

peut vous aider à vous rendre pleinement compte de l'heure où nous vivons. De très grands événements doivent inévitablement se produire au cours de la génération actuelle. Vous vous devez à vous-même de vous tenir en éveil. Lisez régulièrement *Réveillez-vous!*, qui paraît le 8 et le 22 de chaque mois. L'abonnement d'un an, comportant 24 numéros, ne coûte que 5 NF (50 fr. belges, un dollar canadien ou 5 fr. suisses). Remplissez le bulletin d'abonnement ci-dessous et envoyez-le-nous sans tarder.

Association « Les Témoins de Jéhovah » **81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'abonner à « Réveillez-vous! » pour un an. Je vous envoie la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et N° ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à «Watch Tower», aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).